

Mercredi 27 avril 2011 à 06h00  
Par **WILLY DALLAY**

Bordeaux

## L'identité d'une ville ne se fait pas en un jour

PESSAC Si l'on en croit le Café de l'architecture, organisé par Arc-en-rêve et « Sud Ouest » au restaurant Ô bistrô, l'identité urbaine est une affaire aussi complexe qu'un patchwork



Hommes et femmes font l'identité d'une ville au fil des projets. PHOTO ÉRIC DESPUJOLS

Où l'identité d'une ville va-t-elle se nicher ? « Pièce unique ou pièces détachées ? », questionnait le thème du 10e Café de l'architecture Arc-en-rêve - « Sud Ouest ». Le suspense n'a pas été long avec Maurice Goze, directeur de l'Institut d'aménagement de tourisme et d'urbanisme : « Identité dans la diversité », a-t-il tranché. Il est vrai que le choix de la commune d'accueil donnait déjà un indice : « Pessac, ville patchwork ».

Multiplés quartiers de maisons individuelles, grand ensemble de Saige-Formanoir, centre-ville qui sort lentement de son statut de place de village, gros morceau de campus, poumon vert du Bourgailh, Cité Frugès conçue par le grand Le Corbusier, modestes maisons auto-construites par les anonymes Castors - « une épopée » -, zones d'activités, train, tram, gares, hôpital, autoroute...

### PUBLICITÉ

Cette diversité avait pour mission justement de nous faire sortir de Pessac et toucher à l'universel.

« Longtemps présentée comme universelle, l'identité est complexe et mouvante », a dit encore Maurice Goze. « C'est une construction dynamique, collective, formée d'éléments hétérogènes, matériels et immatériels. »

Exemples : le tram ressuscité, qui marque Bordeaux d'une empreinte bien différente de son aïeul bringuebalant. Entre courbe du fleuve et place de la Bourse, le très récent miroir d'eau, objet d'une « appropriation sociale inattendue », fait partie du paysage comme s'il avait toujours été là. En matière d'identité, il faut donc se méfier des perspectives et des mémoires courtes.

### Chacun son fil conducteur

Francine Fort, directrice d'Arc-en-rêve, et Benoît Lasserre, journaliste à « Sud Ouest », ont donné la parole à des intervenants qui ont dit ce qui était pour eux un fil conducteur : « L'humanisme », pour Jacques Da Rold, président du Conseil de développement durable de Pessac, ville où l'on fête toujours la Rosière.

L'architecte Gilles Chambon nous a incités à suivre le « chemin de bois » qui marquera le futur centre de Pessac d'ici l'été 2012.

Et on a vu des ancêtres d'éco-quartier un peu partout, à Fruges, comme chez les Castors. Pour ces derniers, ce serait une belle performance si l'on en croit Patrick Hernandez (architecte), car « les auto-constructions réussies sont rares ».

